

LA COMPAGNIE DE L'ABSINTHE PRÉSENTE :

DILUVIENNE

PAROLES D'ENCRE



ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE
PAR WILHEM MAHTALLAH

DOSSIER DE PRÉSENTATION

LA COMPAGNIE DE L'ABSINTHE PRÉSENTE :

DILUVIENNE

PAROLES D'ENCRES

DOSSIER DE PRÉSENTATION

AVEC LE SOUTIEN DE :

ARCADI (DISPOTIF PLATEAUX SOLIDAIRES), LA SPÉDIDAM,
LE THÉÂTRE 13, L'ESPACE ICARE, LA VILLE D'ISSY LES MOULINEAUX,
QUADRIPLAY, LA COMPAGNIE DE L'ABSINTHE

DISTINCTION :

- PRIX DU CHEVAL D'OR DU FESTIVAL DE MAISONS LAFITTE
- GRAND PRIX DU JURY
- GRAND PRIX DU PUBLIC
- GRAND PRIX DES SCOLAIRES

FESTIVAL DE BREUILLET :

- GRAND PRIX DU PUBLIC.



ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE
PAR WILHEM MAHTALLAH

Sur la Mer de l'Oubli huit personnages de contes, mythes et légendes forment l'équipage du Bag Noz. Depuis plusieurs siècles, ils naviguent en quête de l'île de la Dernière Page : sorte d'Eldorado et de terre promise pour tous ceux dont le destin fut tragiquement scellé par les auteurs. Ariane, Achab, Dahut, Morgane, Narcisse, Thèles et Orphée constituent donc une sorte de famille, vivant au rythme des vagues. Jusqu'au jour où un nouvel arrivant débarque. Qui est-il ? De quel auteur est-il le fruit ? Quelle est son histoire ? Entre histoires d'amour, de vengeance et de magie, *Diluvienne* touche du doigt certains récits bien connus de tous. Des auteurs comme Andersen, Melville ou Ovide sont mis au pilori par leurs progénitures littéraires.

Ce n'est donc pas UNE histoire qui nous est racontée ici, mais bien DES histoires : la leur et la vôtre peut-être.



SOMMAIRE

Note d'intention • 4

Extrait n°1 • 5

Note de mise en scène • 6

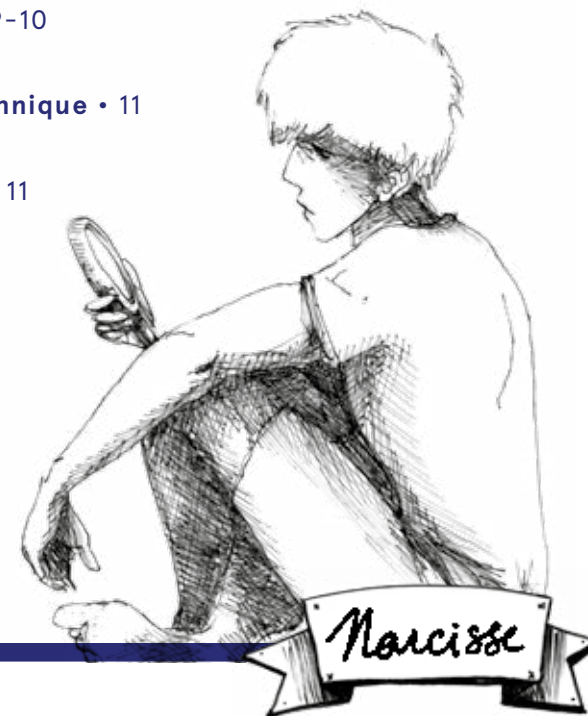
Extrait n°2 • 7

La compagnie • 8

Equipe • 9-10

Fiche technique • 11

Contact • 11



NOTE D'INTENTION

Pour Diluvienne, j'ai décidé de laisser la parole aux personnages oubliés. J'ai toujours été fasciné par la violence des contes, ces récits toujours constitués d'amours bafoués, d'abandons, de guerres et de sang. Ici on supprime le point final qui a été mis à leur histoire. On le supprime pour y mettre à la place un navire, un bateau « ramasse misère » pour que l'histoire ne se termine jamais. Un bateau pour voguer sur les eaux des amours blessées. A travers cette histoire, chacun s'engage dans une course poursuite vers une quête d'identité. Ils cherchent leur histoire, la racontent, la modifient, l'embellissent, s'arrangent avec la vérité parfois. Avec Diluvienne les plus jeunes découvrent avec joie, tristesse et surprise les histoires qu'ils ne connaissent pas ou alors trop peu. Les moins jeunes redécouvrent avec humour, recul et tendresse les anciens récits de leur enfance, ils y voient une seconde lecture, plus humaine, moins fantasque, prennent conscience du drame humain derrière les histoires de fées.





La petite sirène :

*Moi non plus je ne me souviens pas toujours
de tout. Quand je suis arrivée, il a fallu que
d'autres me racontent mon histoire.
Et moi j'écoutais, comme une étrangère,
ma propre vie. Les mots qui avaient été écrits
pour moi ne me disaient plus rien.
Et au fur et à mesure, tout m'est revenu,
c'était comme une vague.
À la fin, j'étais en larme et c'était l'océan
de mon enfance qui coulait sur ma joue.*

Ariane :

*Il a fallu une semaine avant
que ses larmes ne sèchent.*

Narcisse :

Le temps d'oublier à nouveau.

La petite sirène :

Oui, le temps d'oublier.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Pour l'élaboration de ce projet, une arme de poids : l'acteur. C'est lui qui est maître du plateau, qui chante, fait la musique, danse et crée l'espace en modifiant la scénographie pour recréer une tempête, une forêt luxuriante, une rivière en été, les enfers.... Il faut qu'on sente que « l'art du pauvre » est riche d'un rien. Chaque acteur prend en charge une foule d'autres personnages (une quarantaine au total).

Dans Diluvienne, l'acteur vit en meute, impression renforcée par les costumes qui forment une unité. Quelque chose d'intemporel que

l'on souhaite aux couleurs de l'eau proche de l'onirisme et du spectrale. Une meute de loups.

A costume intemporels, espace intemporel. A défaut de mer à nos pieds et de mouettes au-dessus de nos têtes, il nous faudra représenter le bateau. Pour cela, une voile très géométrique au centre, un symbole plus qu'un navire. Elle sera accompagnée de modules, des tonneaux modulables nécessaires à la création des histoires.

Le spectateur, lui, occupe une place de choix dans cette représentation. Il est placé à l'endroit où les personnages voient l'horizon. Le spectateur c'est l'espoir, l'île, le témoin discret de cette histoire à la fois comique et tragique.

Diluvienne se revendique comme un spectacle pluridisciplinaire. Le chant en est le nerf, tous les comédiens chantent pour accompagner les histoires tout au long de la pièce. Il côtoie aussi la danse, l'univers du conte, du clown et du cinéma.





⋈

*Orphée : Pour la petite fille aux allumettes
qu'on a laissée crever dans le froid,
pour le soldat de plomb et sa ballerine
partie en fumée, pour Eurydice
et tous les autres!
Oui, c'est pour eux qu'on est là,
qu'on se bat. C'est un droit !
Non : un devoir pour tous nos semblables!
Une revanche sur la vie qui nous
a eus. Un coup bas du destin
qu'on est en droit, et qu'on se doit ;
je le répète, oui ; qu'on se doit
de refuser. Il ne devrait pas y avoir
de sacrifié pour le bien du plus grand
nombre. Je ne suis pas un martyr
et refuse de le devenir.*

⋇

LA COMPAGNIE

En quelques dates :

- 6 juin 2011: La salle de l'auditorium de Saint-Germain-des-Prés (MPAA Odéon) est confiée à Wilhem Mahtallah pour une « carte blanche ». A l'âge de 20 ans il monte alors pour la première fois un de ses textes et se confronte au public. « *Un Phare dans la Nuit* » relate l'histoire d'un cabaret du bord de mer d'Italie dans l'entre-deux guerres. Le spectacle, très bien reçu par le public, encourage la structure à réitérer l'expérience avec ce qui sera plus tard la Compagnie de l'Absinthe.

- Novembre 2013 : La Compagnie entre en résidence au théâtre de Verre avec une nouvelle création : « *Cendres* », inspirée du massacre d'Oradour-sur-Glane. Cette résidence prendra fin en 2015 avec une nouvelle création, « *Royaume* », une épopée très librement inspirée de Shakespeare, Dumas et Hugo.

- Année 2016 : La compagnie décroche un appel à projet mis en place par « l'espace Icare ». Ainsi, de 2016 à 2019 la compagnie entre en résidence permanente dans le lieu. Elle y présente « *Merci* », une comédie sur les coulisses du théâtre et « *Diluvienne* » en 2017.

- Mai 2017 : *Diluvienne* participe au festival de théâtre de Maisons-Laffitte. En compétition avec dix autres spectacles, *Diluvienne* sort grand gagnant du festival en étant trois fois récompensé : Prix des collégiens, 1^{er} prix du public et Grand prix du jury. La même année, le spectacle sort grand vainqueur du festival de Brevillet.

- Octobre 2018 : la Compagnie de l'Absinthe entre en résidence au théâtre 13 avec le soutien de Colette Nucci.



« La Compagnie de l'Absinthe aime raconter des histoires parce que son histoire est belle »

EQUIPE



Eve Saint Louis :

Formation : licence de mise en scène à l'université Laval, Québec et Cours Florent.

Ève est petite lorsqu'elle tombe sur une émission dont le sujet est la fin du monde. Dès lors, elle n'ose plus sortir de chez elle par peur qu'une faille sismique aspire toute sa famille la privant d'adieux larmoyants. Quand elle a compris que des milliards d'années nous séparaient de ce scénario catastrophe, Ève a décidé d'attendre l'apocalypse en intégrant l'université Laval au Québec dans le département mise en scène. Arrivée en France, elle intègre les Cours Florent où elle s'illustre dans de nombreux courts métrages et pièces de théâtre. La fin du monde et les trous noirs la terrifient toujours autant.

Raphael Plockyn :

Formation : Conservatoire du VI^{ème} arr. de Paris.

Enfant, Raphael se voit affublé des surnoms d'Orangina (dû à son incroyable capacité à régurgiter quand on le secoue) et Obélix (suite à une erreur de ses parents qui lui administrent en une fois l'équivalent en vitamines prévu pour une année). Ce n'est que 18 ans et 3 mois plus tard qu'il joue au théâtre de la loge dans *Brasserie de Kofi Kwahulé* (spectacle lauréat du concours organisé par le CNOUS de Paris). Aujourd'hui Raphael se rappelle qu'enfant on l'appelait aussi schtroumpfette. Il en ignore encore la raison.

Jean-Denis Marcoccio :

Formation : Conservatoire du X^{ème} arr. de Paris.

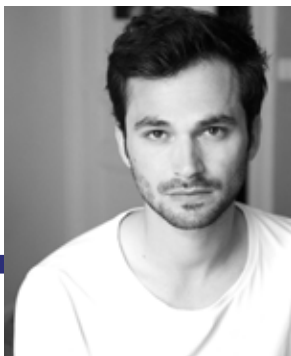
Jean-Denis commence le métier en tournant dans *Basket et Maths* de Rodolphe Marconi. Désireux d'acquiescer un corps d'athlète il décide de suivre un régime à base de comprimés hyper-protéinés. Quelques semaines plus tard, pris de convulsions en pleine nuit et frôlant la tachycardie il se jure d'arrêter. Aujourd'hui Jean-Denis écume les plateaux de tournages, joue au théâtre et finalise l'écriture de son premier long métrage. Il fait attention à son alimentation et boit de l'eau chaude au citron tous les matins.



Alexandra Branel :

Formation : Conservatoire du X^{ème} arr. de Paris.

Passionnée de théâtre et d'art depuis sa plus tendre enfance, Alexandra pense que le prénom attribué à chacun varie selon les âges. Preuve à l'appui : ses deux grands-pères s'appellent Robert. En 2013 elle achève sa formation au conservatoire et participe à de nombreux projets dont *La petite histoire d'Eugène Durif* et suit en parallèle une formation de couture tout en continuant à être active au sein de la compagnie. Aujourd'hui Alexandra s'appelle toujours Alexandra.



Lucie Tarrade :

Formation : Conservatoire de Clamart.

Lucie est déjà une jeune adulte lorsqu'elle invente le concept du « chouflisme », sorte de religion hybride consistant à nommer par l'appellation « choufli » tout ce qui est mignon, chouette, cool. Ainsi elle trouve de nombreux disciples auprès des compagnies avec lesquelles elle travaille, des enfants à qui elle donne des cours de théâtre ou encore de ses anciens camarades du conservatoire. Plus récemment le mot choufli à été employé pour décrire la dent « Josiane » (une incisive protubérante trônant sur le côté inférieur gauche de sa mâchoire).



Mathilde Anquez :

Formation : Cours Florent.

Mathilde a 5 ans lorsqu'elle voit pour la première fois un château d'eau. Ses parents lui expliquent alors qu'elle est la princesse d'un royaume appelé Annecy et que seul le prince charmant pourra la délivrer de son calvaire ordinaire. Il faudra à Mathilde une vingtaine d'années et plusieurs projets à l'étranger (comme *Les Trois Sœurs* qu'elle joue dans la maison de Tchekhov ou encore *Sainte Jeanne des Abattoirs* qu'elle joue en Allemagne) pour s'apercevoir que le monde est rempli de crapauds ou alors que ses parents se sont moqués d'elle.

Wilhem Mahtallah :

Formation : Conservatoire du VI^{ème} arr. de Paris.

Il est nommé ainsi suite à une conversation entre sa mère et son meilleur ami (gérant d'un refuge de SDF, dont l'un des pensionnaires d'infortune s'appelle Wilhem). Le jour où il apprend cette anecdote, le jeune homme n'eut de cesse de vouloir échapper à la malédiction liée à son prénom! C'est pourquoi il écrit un mémoire sur Shakespeare et participe avec succès au concours de mise en scène organisé par le théâtre du Rond Point. En parallèle aux projets liés à *la Compagnie de l'Absinthe*, dont il est le fondateur, il participe à d'autres projets en qualité de comédien. Aujourd'hui, du SDF, il n'a que le chat, prénommé Lucien.



Lison Chalmet :

Formation : Peridance, Ecole de formation du danseur.

Rien ne prédisposait Lison à devenir danseuse. Si Wikipedia illustrait un article sur la maladresse, il prendrait sans nul doute son portrait. Cette rêveuse se forme à l'école de danse *Jazz Rick Odums* puis réussit le concours d'entrée de la prestigieuse école new-yorkaise *Peridance*. C'est lors de son exil, pensant la malédiction écartée, qu'elle se retrouve seins nus en pleine représentation. Répudiée par le continent américain et de retour en France, elle intègre *la Compagnie Kaëllys* et celle de Thierry Verger, participant ainsi à de nombreux projets. Non, l'épisode des seins ne s'est jamais reproduit.



FICHE TECHNIQUE

8 comédiens sur le plateau
Durée de la pièce 1H30, tout public.

Plateau :

Idéalement : ouverture : 6 m • Profondeur : 6 m
• Hauteur sous perches : 4 m

Matériel envisagé idéalement :

15 PC 1kw, gélatures: 10x201 ou 202, 10x204 ou 205, 2x114 R. Une découpe, 4 PAR gélature orange, 4 PAR gélature bleue. Temps montage décor et montage lumière : 1 journée.

Son :

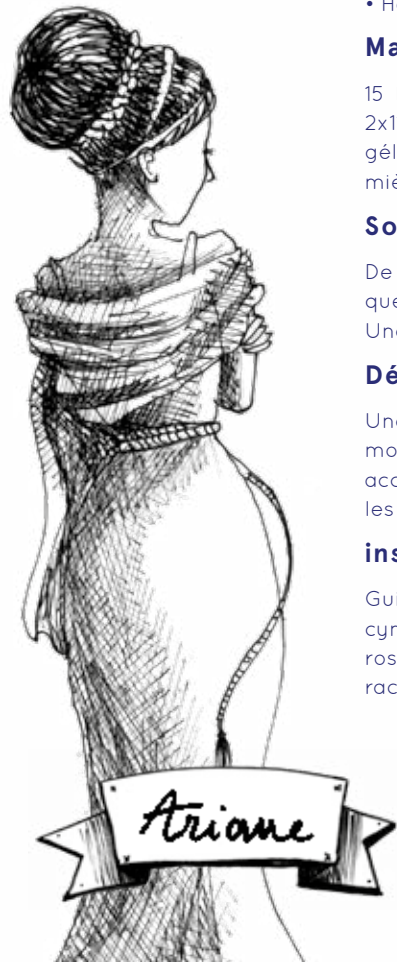
De la musique sur CD sera diffusée depuis la régie ainsi que depuis le plateau, par le biais d'un tourne-disque. Une prise proche du plateau peut être un plus (micro).

Décor :

Une valise, une dizaine de livres anciens, un poignard moucheté, un grand tissu bleu de 4x4m. les différents accessoires sont gérés directement sur le plateau par les comédiens. Le décor est ignifugé.

instruments :

Guitare, percussion, harmonica, trombe, taule, mélodica, cymbalettes à doigts, bol tibétain, appeaux (chouette, rossignol, vent), bâton de pluie, kalimba, flûte de pan, maracas, carillon, taka-taka, boîtes à musique, tambourin.



CONTACT

Wilhem Mahtallah
06 11 63 50 43

Absinthe.cie@gmail.com

ou par Adresse postale :

La compagnie de l'Absinthe
155 rue Marcadet 75018 PARIS



Direction artistique : hello@paulinemidon.fr

Photographe : Margaux Prune Conduzorgues

Direction musicale : Pauline Dumont

Costume et Maquillage : Joséphine Tisserand Chamak

Scénographie : Agathe Ougier et Alexis-Georges Cauviny

Aide à la communication : Eliette Ivanez